Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 10 (1957)
Heft: 2

Rubrik: Bulletin du groupement : d'informations mutuelles A.M.P.È.R.E.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SEPTEMBRE 1957

BULLETIN DU GROUPEMENT D'INFORMATIONS MUTUELLES A.M.P.E.R.E.

(ATOMES ET MOLÉCULES PAR ÉTUDES RADIO-ÉLECTRIQUES)

Nouvelle série, nº 5

Prière d'adresser provisoirement toutes lettres et communications concernant le *Bulletin* à M. Georges-J. BÉNÉ, Institut de Physique de l'Université de Genève, boulevard d'Yvoy, Genève, Suisse. Tél. 25 22 10.

I. APRÈS LA RENCONTRE DE SAINT-MALO-RENNES 1957.

Plusieurs mois se sont écoulés depuis notre rencontre de Saint-Malo, mais nous en garderons longtemps le souvenir: le choix de la vieille cité bretonne, au passé chargé de souvenirs épiques, et dont la reconstruction est particulièrement réussie, était à lui seul un attrait pour tous. Par ailleurs, beaucoup de membres du Groupement A.M.P.È.R.E. ont vu dans le choix de Saint-Malo comme siège de notre sixième rencontre, une occasion de rendre au professeur Freymann et à son équipe, fondateur et animateurs du groupement, l'hommage dû à de si fructueux efforts. Le succès même des Colloques des années précédentes laissait prévoir un accroissement nouveau du nombre des participants et des exposés. Une représentation relativement importante des pays de l'Est et des pays d'outre-mer a confirmé cette attente.

Tout cela était bien réjouissant... mais que de problèmes à résoudre ! Financiers d'abord (pour l'antériorité sinon pour la prééminence): le dynamisme de notre « fondateur » ne pouvait qu'en triompher.

Il fallut ensuite accueillir les congressistes — et même lutter contre le froid — ce qui pouvait paraître assez imprévisible.

La perfection de l'organisation, le dévouement des secrétaires permanents n'ont jamais manqué — et n'est-ce pas le meilleur hommage à leur rendre que de constater que les invités n'ont senti à aucun instant la lourde charge que représentait pour le comité d'accueil une telle organisation ?

L'accueil de la Bretagne n'a pas été seulement celui des universitaires de l'Académie de Rennes.

Nous avons particulièrement apprécié l'accueil de la municipalité de Saint-Malo et le vin d'honneur qu'elle nous a offert dans le vieux château de la duchesse Anne. La visite de la maquette de l'usine marémotrice de la Rance, présage de réalisations encore plus grandioses, a porté témoignage de l'effort de la France pour rester à l'avant-garde des techniques. Le banquet de clôture, particulièrement, restera dans la mémoire des congressistes: délicatement présenté sous le signe de Pierre de Maupertuis, il nous permit d'entendre d'abord, au nom du gouvernement de la République française, les souhaits de bienvenue du sous-préfet de Saint-Malo, aux participants étrangers comme aux participants français. Le professeur Gorter, directeur du laboratoire Kamerlingh Onnes de l'Université de Leyde (Pays-Bas) devait, au nom des participants étrangers, en des termes tour à tour spirituels et élevés, exprimer la joie de cette rencontre européenne.

Dans son allocution que l'on trouvera ci-après, le professeur Kastler exprima notre gratitude aux organisateurs. Comme il l'a noté, cette rencontre témoigne certainement d'une nouvelle « crise de croissance » du groupement. Nous souhaitons que le choix de Paris comme siège de la prochaine rencontre, nous aide à franchir cette nouvelle étape dans les meilleures conditions.

G.-J. Béné.

II. Allocution prononcée par M. Kastler au Colloque A.M.P.È.R.E. de Saint-Malo 26 avril 1957.

Monsieur le Sous-préfet,
Monsieur l'Adjoint au maire,
Mes chers collègues et amis,

Je voudrais, au nom des participants français au colloque, prendre la parole pour remercier tous ceux qui ont aidé à organiser cette rencontre. Et tout d'abord je voudrais remercier les organisations qui ont donné à notre colloque leur patronage moral et leur aide financière: la Société française de physique, le Service des relations culturelles du Ministère des affaires étrangères, l'Université de Rennes représentée parmi nous par le professeur Poisson, assesseur du doyen. Je suis heureux aussi de remercier les sociétés industrielles qui ont bien voulu fournir une aide financière substantielle, geste qui mérite d'être signalé dans notre pays où les initiatives de ce genre sont trop rares, et où les liaisons entre l'université et l'industrie sont lâches et trop souvent à sens unique.

Je vous remercie, Monsieur le Sous-préfet, de nous avoir consacré vos précieux moments et de nous montrer ainsi l'intérêt que le gouvernement attache aux rencontres scientifiques. Je voudrais vous remercier, Monsieur Besnard, premier adjoint au maire de Saint-Malo, de nous avoir permis de tenir les assises de ce congrès à Saint-Malo, d'avoir mis le casino de la ville à notre disposition, je voudrais vous remercier pour la magnifique réception que vous avez organisée dans le cadre historique du château de la duchesse Anne. En venant à Saint-Malo, nous avons pu apprécier l'admirable effort de reconstruction accompli par votre cité et nous vous prions d'être auprès de M. Guy La Chambre, député-maire de Saint-Malo, l'interprète de notre reconnaissance. Je voudrais remercier M. Félix Blanchard, du Conseil municipal, pour son aide dévouée; j'adresse des remerciements à M. le directeur du Casino municipal, M. le directeur du Musée de Saint-Malo, MM. les ingénieurs du barrage de la Rance pour l'intéressante visite qu'ils ont organisée, nos remer-

ciements aux hôteliers de Saint-Malo qui nous ont si confortablement hébergés et tout particulièrement à M. Baladre, qui s'est chargé d'organiser les déjeuners en commun.

J'avoue que lorsque M. Freymann m'avait parlé pour la première fois du Casino de Saint-Malo comme lieu du colloque, j'ai fait la moue. Je pensais à une de ces affreuses bâtisses en ciment armé et en stuc qui défigurent tant de nos plus belles plages. Quelle n'a pas été ma surprise de trouver une œuvre architecturale sobre et droite, en granit et en verre, symbole de la ténacité des hommes face à l'œuvre grandiose et âpre de la nature.

Vous avez évoqué hier, Monsieur l'adjoint, le rôle historique de votre cité et les noms des marins intrépides et des scientifiques perspicaces auxquels elle a donné le jour. Il me plaît d'établir un parallèle entre le métier de marin et la vocation du chercheur. N'est-ce pas la même soif de l'inconnu, la même passion de la découverte qui animent l'un et l'autre. Aux jeunes Malouins qui m'écoutent et qui seront les physiciens de demain, je voudrais dire que, s'il ne reste plus de Canada à découvrir sur notre globe, il reste en Physique encore beaucoup de pêche à faire dans les eaux de Terre-Neuve.

L'essor que prend le Groupement A.M.P.È.R.E. depuis sa création par M. Freymann nous réjouit et nous préoccupe à la fois.

Le nombre des participants continue à augmenter d'année en année, et nos réunions actuelles ressemblent, non plus à celles d'un colloque national, mais à celles d'un congrès international. Notre association marche sur les traces de la Faraday Society. Cette marche en avant, c'est à l'inlassable dévouement de M. et de Mme Freymann que nous la devons. Vous pouvez être fier de votre œuvre, monsieur Freymann, et nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu nous réunir cette année sur le terrain de l'Académie de Rennes où vous déployez votre activité, où vous avez réuni un équipement de premier ordre et formé une jeune équipe dont vous êtes le capitaine.

Je voudrais aussi dire toute notre reconnaissance à M. Jean Le Bot, maître de conférences, qui a accepté la lourde charge de l'organisation matérielle du colloque, à son frère M. Jacques

Le Bot et à tous les travailleurs du laboratoire de Rennes; Mlles Hagène et Blanchard qui l'ont assisté dans cette tâche. Je voudrais remercier M. Duval, technicien de la Faculté, qui se charge de la projection de nos nombreux clichés.

Je voudrais également exprimer notre reconnaissance à M. Béné et à Mlle Cottier, de l'Institut de Physique de Genève, qui ont participé à l'organisation du colloque et qui se chargent du service de publication des communications.

Il me reste l'agréable devoir de remercier nos collègues étrangers qui sont venus par leur présence rehausser l'intérêt de nos discussions. Les personnalités présentes sont trop nombreuses pour que je cite des noms. Je voudrais faire une seule exception et remercier celui qui est le Jacques Cartier de la spectroscopie hertzienne, M. le professeur Gorter, directeur du laboratoire Kammerlingh Onnes, de Leiden, d'être, comme l'année dernière, présent parmi nous.

Je remercie nos collègues des pays proches et amis de nous avoir rejoints: nos collègues de Grande-Bretagne ne se sentent pas dépaysés en Bretagne et nous sommes heureux de retrouver tous les ans nos amis et collègues de Hollande, de Belgique, de Suisse, d'Italie et d'Allemagne. Heinrich Hertz, sans l'œuvre duquel notre groupement n'existerait pas, était Allemand. Si son nom et son œuvre ont été reniés par le régime hitlérien, nous devons nous réjouir qu'il ait repris dans le patrimoine spirituel de sa nation la place d'honneur à laquelle il a droit. Nous sommes heureux aussi de voir parmi nous des collègues de pays plus lointains: de Scandinavie, d'Amérique et même d'Australie, et je salue comme un signe de bon augure la présence à Saint-Malo de représentants des universités de Pologne et de l'Allemagne orientale.

La présence de nos collègues étrangers parmi nous doit être pour nous une leçon de modestie et un symbole d'union.

Leçon de modestie: Si dans le domaine si actuel de la physique nucléaire le rôle de la France est fondamental et si nous sommes fiers que la radioactivité naturelle et la radioactivité artificielle aient été découvertes par des physiciens français, nous avons tout lieu, dans le domaine de la spectroscopie des radiofréquences qui est le nôtre, de faire acte d'humilité.

En effet, s'il existe actuellement des horloges atomiques chez les « trois grands », aux Etats-Unis, en Russie et en Grande-Bretagne, une communication présentée ici même au colloque nous a appris que la Suisse a réalisé déjà plusieurs modèles de Maser. La France, siège du Bureau international de l'Heure, ne possède pas encore d'horloge atomique. Ce n'est pas là une raison pour nous décourager, mais cela montre que nous avons besoin de redoubler d'efforts.

La présence des collègues étrangers doit être pour nous un symbole d'union. Dans le domaine de la spectroscopie des radiofréquences, en particulier, comme dans tout domaine scientifique en général, c'est l'union des efforts qui est source de progrès, et nous sommes heureux de conjuguer ensemble nos efforts pour travailler à un avenir meilleur.

C'est sur cette note que je voudrais conclure en levant mon verre à la prospérité du Groupement A.M.P.È.R.E. et de la cité de Saint-Malo.

III. Communication du « Radiofrequency Spectroscopy Committee » de Grande-Bretagne.

Une réunion privée a groupé à Saint-Malo quatre membres du « Radiofrequency Spectroscopy Committee Britannique » (professeurs J. C. Powles, E. E. Schneider, J. Sheridan et D. J. E. Ingram) et trois participants français (professeurs R. Arnoult, R. Freymann, A. Kastler). Un projet de coordination de divers colloques 1957, 1958, 1959 a été envisagé. Ce projet, *susceptible de modifications*, est résumé ci-dessous:

Septembre 1957	Southampton	Résonance électronique.
Printemps 1958	Oxford	Résonance nucléaire à haute résolution.
Juin 1958	Paris	Colloque A.M.P.È.R.E.: Etude des diélectriques et, en liaison avec un Colloque C.N.R.S., Résonances.
Automne 1958	Newcastle ou Londres	Résonance magnétique de l'état solide.

Printemps 1959	Londres	Possibilité d'une combinaison du Colloque A.M.-P.È.R.E. et du Groupement britannique de spectroscopie de radiofréquences.

Nous exprimons le souhait très vif que *cette coordination soit étendue aux autres pays* participant au Groupement A.M.-P.È.R.E.

IV. Publications intéressant les chercheurs du Groupement.

C. Manus, thèse, Lausanne, 1956

« Spectrographe hertzien à haute résolution et relaxation nucléaire. « *Archives des Sciences*, Genève, vol. 9, fasc. 4, 1956.

Ch. Ryter, thèse, Genève, 1956

« Résonance paramagnétique dans la bande de 10.000 Mc/s de l'europium et du gadolinium soumis à un champ cristallin cubique. » *Helvetica Physica Acta*, Bâle, vol. 30, fasc. 4-5, 1957.

R. Beeler, thèse, Genève, 1957

« Formes de courbes en résonance paramagnétique électronique dans des champs très faibles. » *Archives des Sciences*, Genève, vol. 10, 1957.

S. Le Montagner, thèse, Paris, 1957

« Etude expérimentale des variations de la constante diélectrique liées à un changement de phase. »

R. Freymann

« Le développement de la spectroscopie hertzienne en France et le Groupement d'informations mutuelles A.M.-P.È.R.E. » *Revue générale des Sciences*, vol. 63, nos 11-12, 1956.

J. G. Powles

« Colloque A.M.P.È.R.E. 1957. » *Nature*, *179*, 1343, 1957.

Le professeur A. Lösche, de l'Université de Leipzig, dirige la traduction en allemand des travaux intéressant la spectroscopie des radiofréquences publiés dans divers périodiques d'Union soviétique. La première partie de cette traduction a été éditée en 1957 par l'« Akademische Verlagsgesellschaft Geest & Portig K.-G. », Leipzig, 1957. C'est un volume de 128 pages contenant la traduction avec tableaux et illustrations, de neuf publications soviétiques ayant paru entre 1950 et 1956; huit d'entre elles se rapportent particulièrement à la résonance magnétique des noyaux.

V. Compte rendu du Colloque de Rennes-Saint-Malo.

Comme l'an dernier, le volume a pu être réalisé en deux mois, grâce à l'effort fourni par les auteurs dans la préparation des manuscrits et la correction des épreuves.

L'ensemble des communications ne comprend pas moins de 287 pages. A la table des matières a été ajoutée, cette année, une table par noms d'auteurs.

Nous pensons que cette addition rendra le volume plus facilement utilisable. On peut l'acquérir à l'Institut de Physique expérimentale de l'Université de Genève au prix de 25 francs suisses (compte bancaire: Physique appliquée, Crédit suisse, Genève).

VI. Prochain Colloque Ampère.

Il est proposé que les Colloques Ampère et C.N.R.S., prévus pour juillet 1958 à Paris se suivent dans la semaine du 7 au 11 juillet. Des informations plus précises seront données dans le prochain *Bulletin Ampère*. (Communication de M. Kastler.)